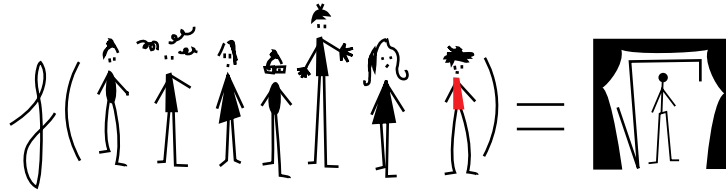


L'équipe	page 3
En résumé	page 4
Le spectacle	page 5
Extraits	page 6
<i>Le t de n-1</i> : Théâtre de la Cité Internationale, juin 2010	pages 7 à 10
Photos	
Dossier de presse	page 11
<i>Les pieds dans la tête</i> : parcours	page 12
Dossier technique	pages 13 à 18
Conditions financières	page 19
Contacts	pages 20 à 21



Un spectacle conçu et interprété par Mickaël Chouquet, Balthazar Daninos et Clémence Gandillot
Avec la collaboration de Léo Larroche et Catherine Pavet

Textes : Clémence Gandillot et Léo Larroche
Conception technique : Benoît Fincker et Martin Gautron
Musique : Catherine Pavet

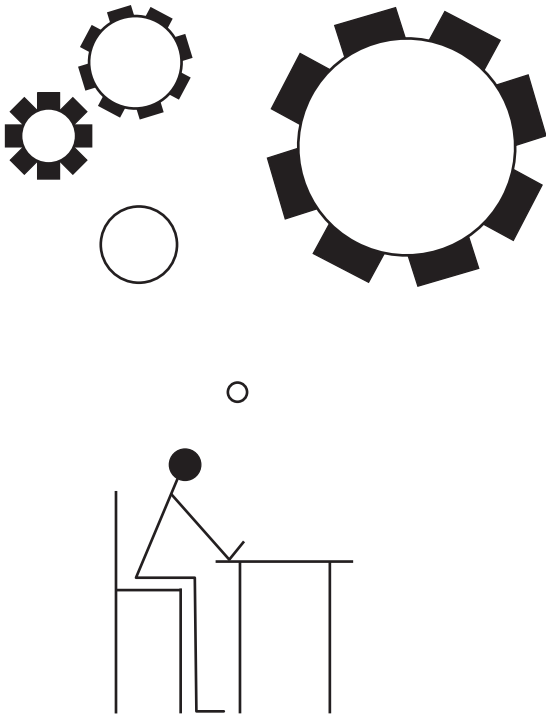
Lumière et régie générale : David Schaffer
Son : Nadir Babouri et Benoît Fincker
Animation : Clémence Gandillot

Fabrication du dispositif : Martin Gautron

Production-diffusion : Géraldine Buon de Bazelaire - Charlène Chivard

Avec le soutien du conseil régional d'Ile-de-France, d'Anis Gras-Le lieu de l'autre à Arcueil
et du Vélo Théâtre à Apt.

Le *t* de n-1 est une conférence/spectacle de 55 minutes qui retrace les étapes d'un raisonnement insolite pour aboutir à une étrange démonstration.



Qu'est-ce qu'une chose ?

Comment l'homme a pu inventer les mathématiques ?

Si on mettait les pieds dans l'espace qu'on a dans la tête, à quoi cela pourrait ressembler ?

Dans le *t* de n-1, Clémence Gandillot, auteure de *Chose Mémoire* et *De l'origine des mathématiques*, s'interroge et tente de mettre à jour l'obscur mystère qui relie l'homme, les choses et les mathématiques. Ses raisonnements empruntent autant aux Shadoks qu'à Paul Valéry.

La scène devient son espace mental et révèle les mécanismes de sa pensée.

Le *t* de n-1 est un satellite du projet *Les pieds dans la tête*.
Qu'est-ce que *Les pieds dans la tête* ? Réponse page 12.

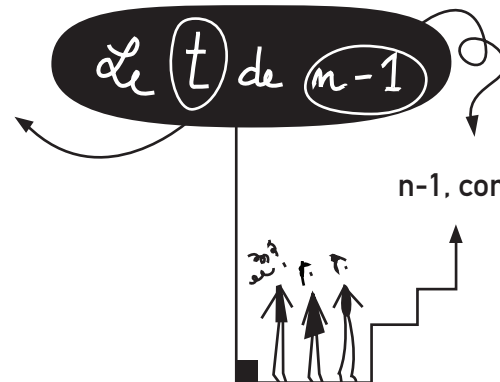
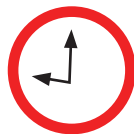
Derrière l'apparente complexité du monde, il y a souvent des questions simples. La méthode employée dans le *t de n-1* pour résoudre un certain nombre de problèmes, tel que celui du nombre total des choses, consiste à considérer d'un côté l'homme et de l'autre les mathématiques, à la manière dont on considère deux droites infinies et parallèles. Pour les relier, c'est très simple : il suffit de tracer des perpendiculaires. On appréciera donc le *t de n-1* selon le degré d'admiration qu'on voue au déséquilibre.

Sur un plateau rempli d'objets que le vulgaire qualifierait d'insolites, qui se contentent pourtant d'une existence parfaitement prosaïque et entretiennent avec la pensée des liens secrets que seul un regard myope et amoureux sera capable de déceler, un intervieweur interroge Clémence Gandillot. Tout chez elle est sujet à la mise en équation. À force d'écartés et de tiraillements, elle construit patiemment l'échelle homme / mathématiques, et c'est presque naturellement que surgit la question vraiment difficile du *t de n-1* :

Si nous mettons les pieds dans l'espace que Clémence Gandillot a dans la tête, à quoi cela pourrait-il ressembler ?



Le t comme thé, comme temps, comme l'instant



n-1, comme la marche d'avant

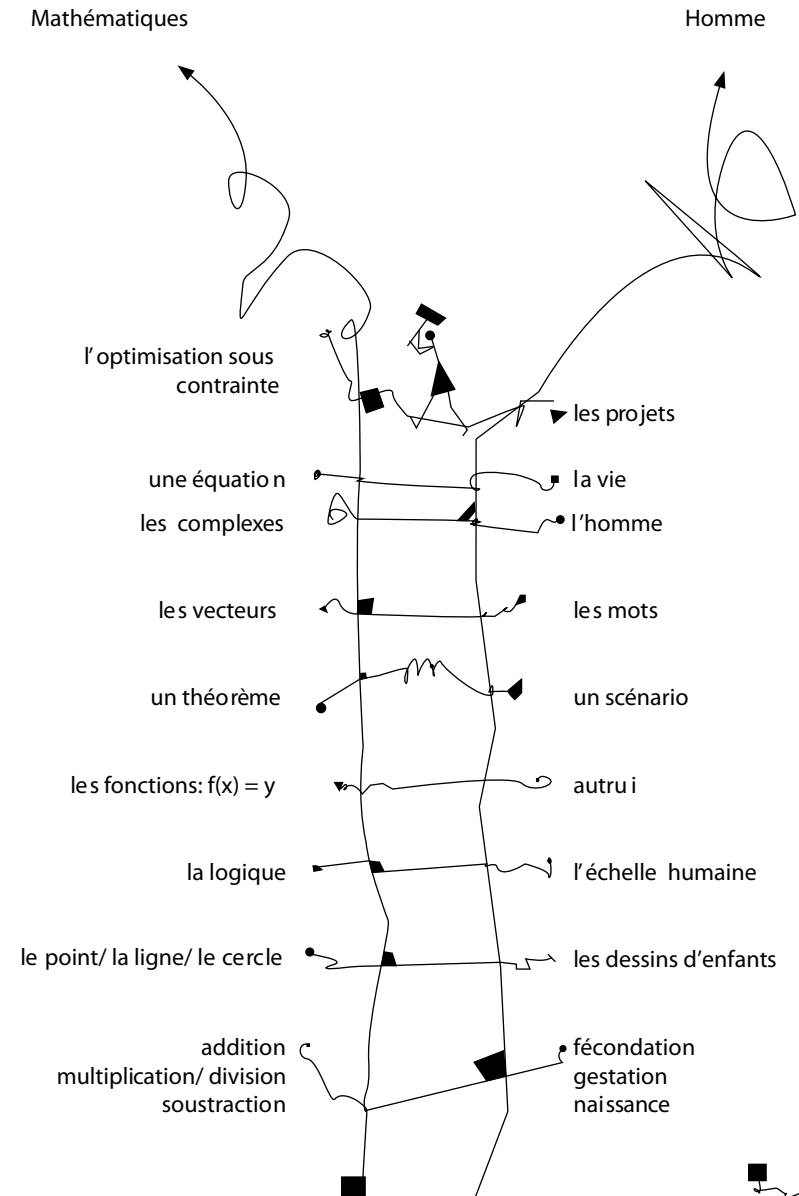
Les choses sont une communauté parallèle en pleine voie de développement. Il y en a donc beaucoup. En plus, comme elles ne meurent pas, elles ont tendance à s'accumuler. Et vu qu'aucun recensement de toutes les choses n'a été entrepris de manière officielle, eh bien j'ai trouvé qu'il était grand temps de le faire.

Cependant vous dites dans votre livre que les mathématiques sont dans l'homme, mais elles sont où?

Prenons par exemple les quatre opérations de base : plus, moins, multiplier, diviser. Si on prend quelqu'un, comme son nom l'indique ça vaut un. Pour faire quelqu'un il faut deux moitiés, l'ovule plus le spermatozoïde qui donne la cellule unique, on dit alors qu'elle est fécondée avec du x et du y, dans un ventre et là, pendant neuf mois, cette cellule pour se multiplier, elle se divise. Il porte bien son signe le divisé, il permet de faire du plusieurs à partir de un.

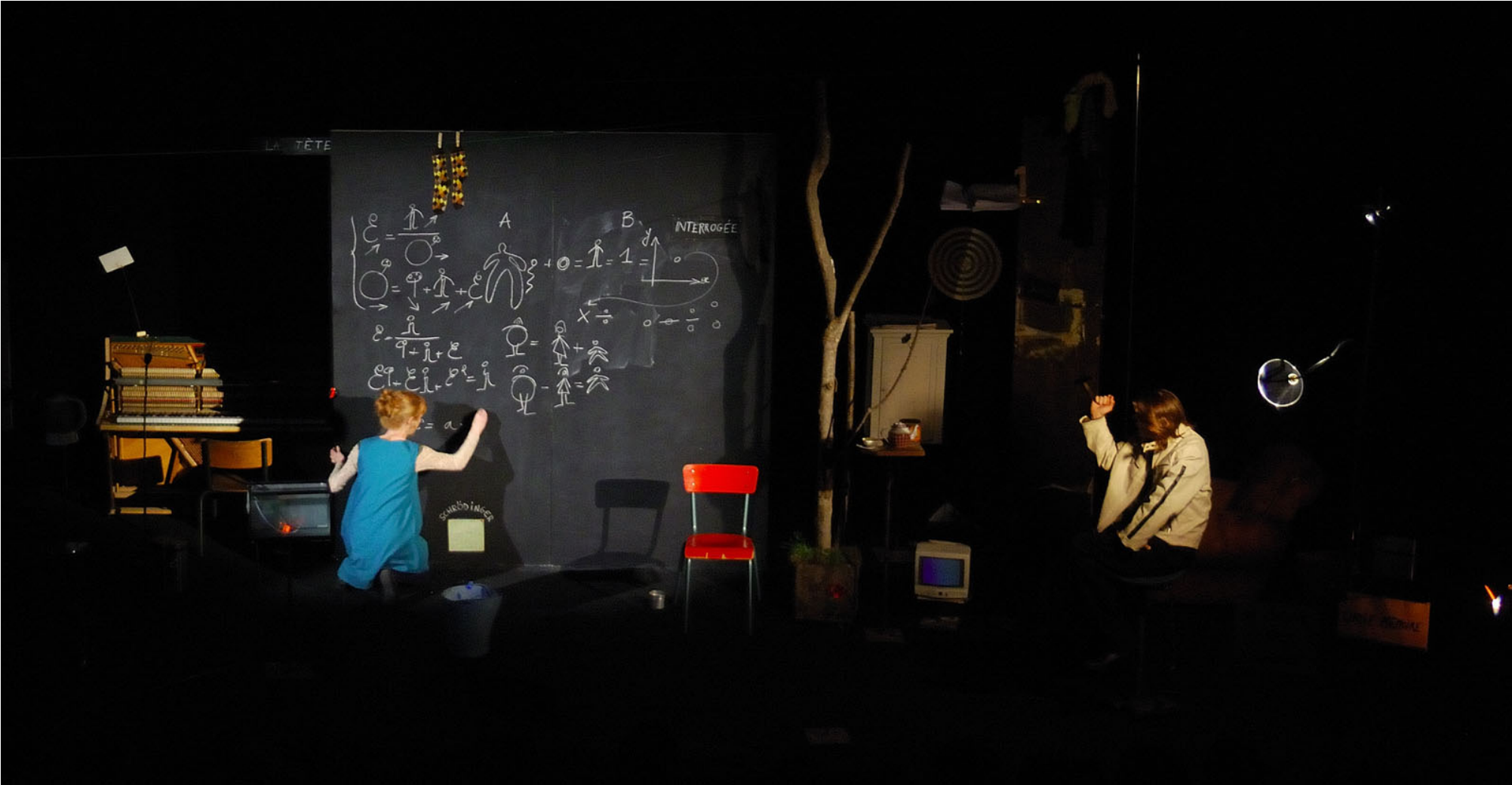
Par ailleurs, la mère enceinte c'est égal à la mère plus l'enfant, donc l'enfant seul c'est égal à la mère enceinte moins la mère. C'est ce que l'on appelle la soustraction de naissance. On a donc quelqu'un, le fruit d'une addition, qui pour se multiplier se divise et qui subit la soustraction de naissance ; donc les quatre opérations de base, oui, on les vit physiquement dans notre corps avant même d'y penser, donc les mathématiques sont dans l'homme. Et je dirais même que la nature est bien faite en ce sens qu'elle n'a pas besoin d'attendre que l'entendement veuille bien entendre pour entreprendre.

Pour faire des parallèles, il faut tracer des perpendiculaires...





Le t de n-1, au Théâtre de la Cité Internationale dans le cadre des *Scènes Ouvertes à l'Insolite*, 20 mai 2010



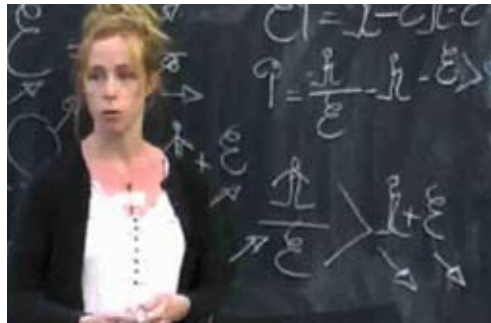






Elle nous fascine avec cette craie, Clémence Gandillot.
 Elle nous explique les choses avec des équations et des démonstrations. Elle dessine le monde. Et ce dessin qu'elle fait au tableau tout au long du spectacle est un geste théâtral d'une grande intensité.

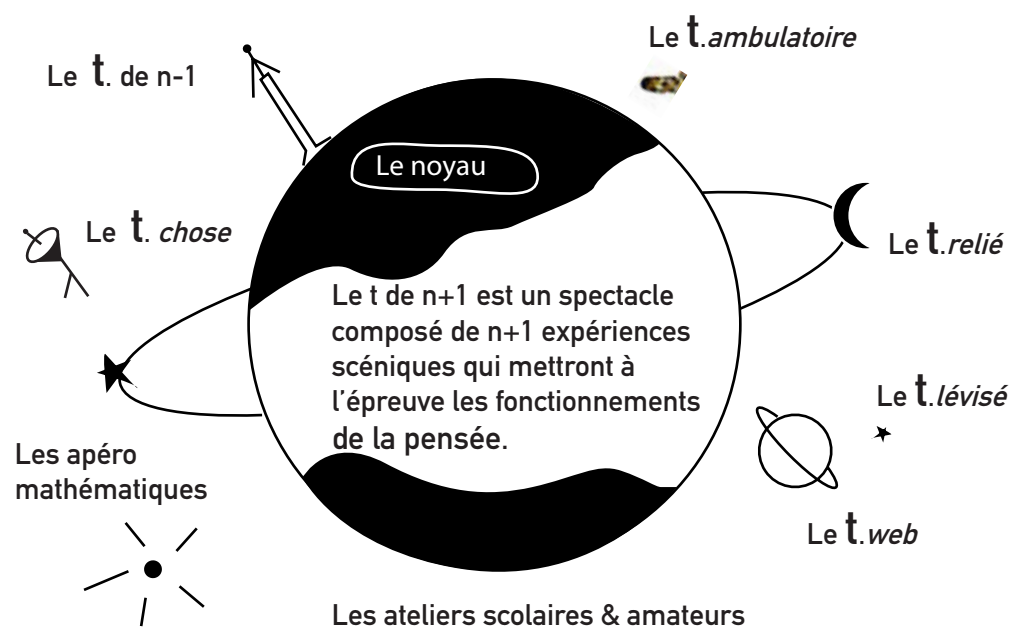
Brigitte Patient, *La tête au carré*, 14 mai 2010



Le t de n-1 est un satellite du projet *Les pieds dans la tête*.
Qu'est-ce que *Les pieds dans la tête* ?

Notre question

→ « Si on pouvait mettre les pieds dans l'espace qu'on a dans la tête, à quoi ça pourrait ressembler ? »



Les satellites : n+1 expériences

Ces expériences, lorsqu'elles prennent une forme autonome, se détachent et viennent graviter autour de la création. Quelques exemples : un livre illustré, un film d'animation, une conférence-spectacle, une installation, un apéro mathématique, des ateliers...

Les satellites gravitent-ils autour du t de n+1 ?

Ils sont tout autant, au centre de ce projet.

En partant à la découverte des travaux de Clémence Gandillot, qui avait entrepris de comprendre les choses de ce monde en utilisant l'outil mathématique, puis de comprendre les mathématiques elles-mêmes, « comment l'homme a pu inventer une chose pareille ?! », nous avons réalisé qu'elle soulevait au fond une question apparue très tôt dans la genèse de son travail, mais à laquelle il fallait encore répondre...

Notre question est mise à l'épreuve par n+1 expériences. Les points de départ de ces expériences sont à chaque fois très différents : une réflexion, une technique, une envie de forme, une constatation, un petit rien... Nous développons ces expériences, qu'elles soient scéniques, sonores, visuelles ou plastiques, indépendamment les unes des autres. Petit à petit, certaines se révèlent interdépendantes, « grandissent » ensemble pour former le noyau : le spectacle le t de n+1, d'autres évoluent pour devenir des formes autonomes : les satellites.

La géométrie particulière de ce projet, directement liée à son mode d'élaboration, semble se rapprocher du modèle atomique avec un noyau composé de particules élémentaires et des électrons qui gravitent autour. Mais on peut aussi l'envisager comme un réseau de connexions synaptiques dans lequel le spectateur serait amené à se déplacer comme au travers des méandres d'une pensée singulière en construction.

Expériences :

Epreuve pour démontrer quelque chose /
Epreuve pour étudier quelque chose /
Acte d'éprouver, d'avoir éprouvé / Le fait de provoquer quelque chose pour l'éprouver / Tentative pour comprendre comment une chose se passe

Le **t** de n-1 peut être accueilli dans des salles de spectacle, mais il est également possible de le jouer dans des lieux non équipés (école, médiathèque, université...), et dans ce cas la compagnie peut se charger d'apporter le matériel technique nécessaire.

- Les pages 14 à 16 sont à destination des salles de spectacle.
- Les pages 17 à 18 sont à destination des lieux non équipés.

Équipe de tournée : Clémence Gandillot, comédienne.
Mickaël Chouquet, comédien.
Balthazar Daninos, comédien.
Un régisseur

Plateau : Nous avons besoin d'un espace scénique de 8 m d'ouverture sur 5 m de profondeur au minimum.

Gradin : Assez pentu pour avoir une bonne visibilité au sol.

Décor : Le décor est amené par la compagnie dans un véhicule utilitaire de 12 m³, il se compose d'une toile de 8 m sur 5 m sur laquelle sont posés les accessoires et les éléments scéniques.

Téléphérique : Une guinde doit pouvoir être tendue d'un pied au lointain cour (qui fait partie du décor) à un point d'accroche au-dessus du gradin à jardin des spectateurs (voir tracé sur le plan), à une hauteur pouvant aller de 3,50 m à 5 m au dessus du niveau du plateau.
Ce point d'accroche de la guinde est aussi le point d'accroche du F1 (circuit 21) qui éclaire un petit mobile (poids environ 500 g) qui traverse sur ce fil pendant le spectacle en direction du lointain cour.

Aménagement scénique : Boite noire à l'allemande. 4 pains de 12 kg pour lester certains éléments.

Lumière : 6 PC 1000w
2 découpes type R. Juliat 614
2 F1
14 lignes graduées au sol

Nous nous déplaçons avec notre console lumière qui ne dispose pas de fonction de patch interne. Le patch devra donc être fait au niveau des gradateurs. Les effets sont envoyés de notre régie située sur le plateau, à jardin. Prévoir une longueur suffisante de câble DMX (3 ou 5 points) pour relier notre console aux gradateurs

La salle devra être graduable à partir de notre console lumière.
Pour de plus amples informations, merci de vous fier au plan de feu.

Son plateau : Nous avons besoin de 7 lignes XLR au niveau de notre régie (avant-scène jardin)

Son diffusion : Nous avons besoin de 6 points de diffusion:
- lointain L-R
- face L-R
- surround L-R (enceintes situées derrière le public)

Les enceintes lointain et face seront posées au sol ou légèrement surélevées, les enceintes surround seront accrochées (dans la mesure du possible). Prévoir des enceintes actives de qualité (Heill, Meyer, d'n'b...), les subs ne sont pas nécessaires.

Les sons proviennent d'un ordinateur (interface MOTU) et d'une petite console reliée à un récepteur HF. Tous les envois et niveaux sont gérés à partir de notre régie durant le spectacle, mais, pour gérer l'équilibre global des différents plans de diffusions, ainsi que pour l'égalisation du système, nous passerons par votre console (numérique bienvenue).

En cas de console analogique, prévoir un canal d'eq par point de diffusion.

Prévoir un direct son séparé de la lumière.

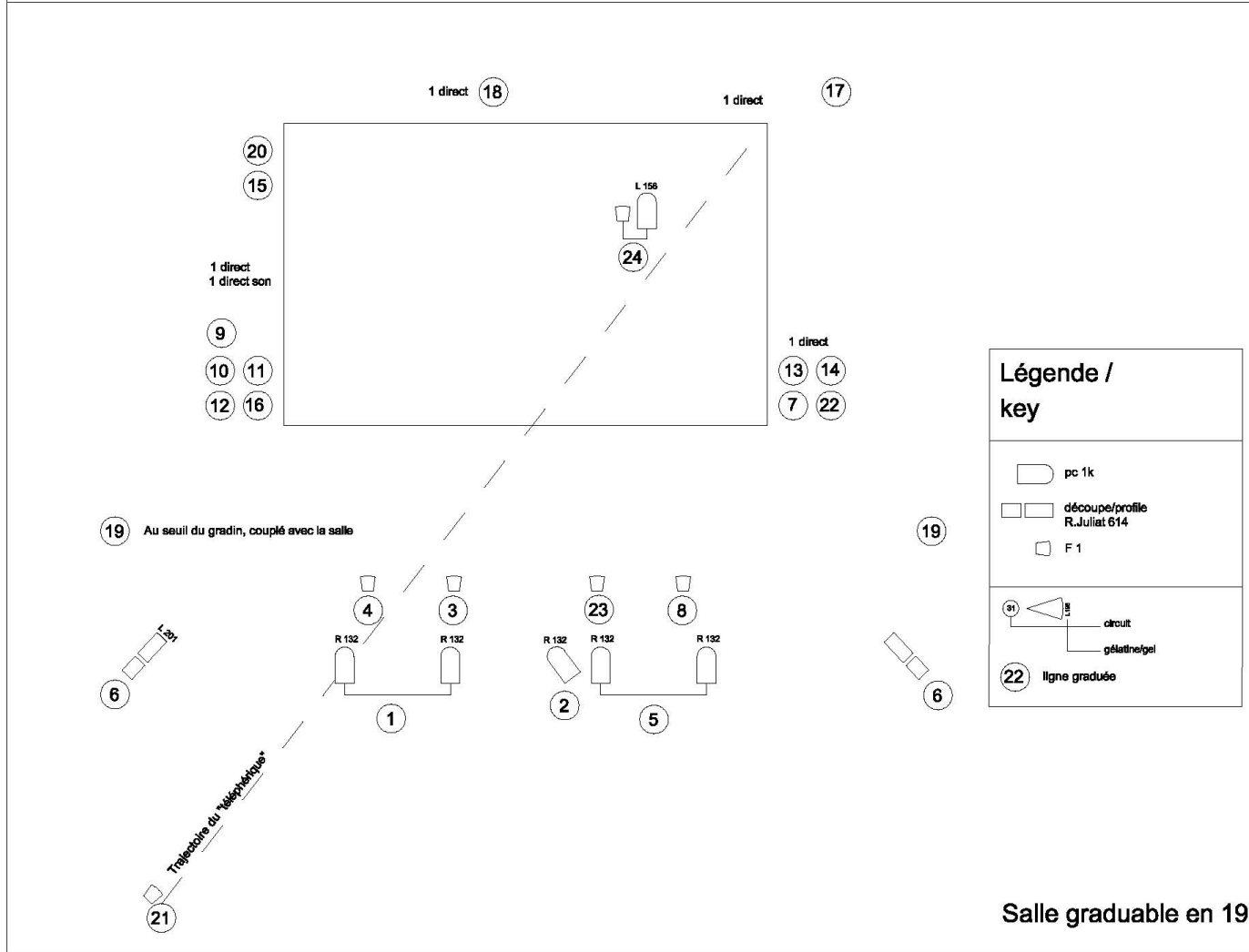
Accueil : Une loge avec portant pour trois costumes. Collation, café et petites bouteilles d'eau

Divers : Le spectacle dure environ 55 minutes, la jauge maximale est de 200 spectateurs. Les retardataires seront admis jusqu'à dix minutes suivant le début de la représentation.

Planning du jour J

<i>Tranche horaire</i>	<i>Tâche</i>	<i>Personnel demandé</i>
9h-10h	Déchargement du camion	3 personnes
10h-13h	Implantation du décor, du son et de la lumière	Un régisseur lumière, un régisseur son, un technicien polyvalent
13h-14h	Déjeuner	
14h-15h30	Réglage lumière	Un régisseur lumière
15h30-17h	Réglage son	Un régisseur son
17h-19h	Raccord de jeu	
20h-21h	Représentation	Permanence son/lumière
21h15-23h	Démontage, chargement	3 personnes

Le T de n-1 Plan de feu



Équipe de tournée : Clémence Gandillot, comédienne.
Mickaël Chouquet, comédien.
Balthazar Daninos, comédien.
Un régisseur

Plateau : Nous avons besoin d'un espace minimum de 8 m x 8 m comprenant l'espace scénique (5 m x 8 m) et l'espace des spectateurs.

Gradin : Si il n'y a pas de gradin nous pouvons apporter 3 rangées de bancs gradinés pour une jauge de 50 personnes.

Obscurité : Le spectacle nécessite l'obscurité.

Electricité : Nous avons besoin de deux prises de courant de 16 A chacune.

Décor : Le décor est amené par la compagnie dans un véhicule utilitaire de 12 m³ sans les bancs et 20 m³ avec les bancs. Il se compose d'une toile de sol de 8 m sur 5 m sur laquelle sont posés les accessoires et de petits éléments scéniques

Téléphérique : Une guinde doit pouvoir être tendue d'un pied au lointain cour (qui fait partie du décor) à un point d'accroche au-dessus du gradin à jardin des spectateurs (voir tracé sur le plan), à une hauteur pouvant aller de 3,50 m à 5 m au dessus du niveau du plateau.
Ce point d'accroche de la guinde est aussi le point d'accroche du F1 (circuit 21) qui éclaire un petit mobile (poids environ 500 g) qui traverse sur ce fil pendant le spectacle en direction du lointain cour.
Si cette accroche est impossible dans le lieu nous pouvons amener un pied.

Lumière : Nous apportons le matériel technique nécessaire, et notamment des gradateurs pour la lumière. Nous avons besoin d'accrocher une dizaine de petits projecteurs derrière ou au dessus des spectateurs.
S'il n'y a pas de possibilité d'accroche nous pouvons apporter deux pieds.

Le spectacle dure environ 55 minutes.

L'idéal est d'arriver la veille de la représentation afin d'effectuer un service pour l'implantation dans le lieu.
Si ce n'est pas possible, l'emploi du temps suivant reste envisageable :

Planning du jour J

<i>Tranche horaire</i>	<i>Tâche</i>	<i>Personnel demandé</i>
8h-9h	Déchargement du camion	2 personnes
9h-13h	Implantation du décor, du son et de la lumière	Une personne compétente connaissant le lieu et pouvant nous aider pour l'installation
13h-14h	Déjeuner	
14h-15h30	Réglage lumière	Une personne compétente connaissant le lieu et pouvant nous aider pour l'installation
15h30-17h	Réglage son (nécessitant le silence)	
17h-19h	Raccord de jeu et mise	
20h-21h	Représentation	
21h15-23h	Démontage, chargement	2 personnes

→ *La configuration « salle de spectacle »*

Le spectacle peut être joué deux fois par jour, hors jour de montage.

Prix de cession du spectacle :

1 journée : 2 000 euros

2 journées : 3 200 euros

3 journées : 4 200 euros

+ transport du décor (camionnette 12 m³)

+ transports et défraiements pour 4 personnes sur le premier jour et pour 3 personnes sur la totalité de la tournée

→ *La configuration « lieu non spécialisé spectacle »*

dispositif autonome ne nécessitant aucun équipement scénique particulier

Le spectacle peut être joué deux fois par jour, hors jour de montage.

Prix de cession du spectacle :

1 journée : 2 300 euros

2 journées : 3 500 euros

3 journées : 4 500 euros

+ transport du décor (camionnette 20 m³)

+ transports et défraiements pour 4 personnes sur le premier jour et pour 3 personnes sur la totalité de la tournée



Géraldine Buon de Bazelaire : production-diffusion - geraldine@ateliers-du-spectacle.org - 01 53 17 60 88



Balthazar Daninos : régie générale - daninos.balthazar@free.fr - 06 10 34 58 97

les ateliers du spectacle ⁿ⁺¹

10 bis rue Bisson Paris 75020 - tel: 0153176088 - fax: 0140331059 - compagnie@ateliers-du-spectacle.org